

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 22 (1954)
Heft: 1

Artikel: En guise d'introduction...
Autor: Welti, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En guise d'introduction . . .

Au seuil d'une nouvelle année, il est d'usage de jeter un dernier coup d'oeil sur les douze mois écoulés avant d'aborder ceux qui viennent. Permettez-nous donc, chers Lecteurs, de vous livrer les quelques considérations qui nous sont venues à l'esprit en ces premiers jours de 1954.

L'année qui vient de se terminer a été marquée par un développement remarquable du mouvement homophile. La littérature tant française qu'allemande a confirmé cette tendance par l'apparition d'un nombre important de romans et d'études; les Etats-Unis surtout ont primé par la publication de romans intéressants, par l'édition de plusieurs périodiques exclusivement homophiles et par la diffusion, dans une large mesure, de photos d'athlètes qui, pour la majeure partie, sont inspirées de l'idéal grec.

Comme il fallait s'y attendre, la «Société», c'est-à-dire nos adversaires, ont lancé de multiples attaques contre nos milieux et nos tendances. Les Etats-Unis, dirigés par un certain clan, ont procédé à une brutale épuration de l'administration et plus spécialement du corps diplomatique américain. L'Angleterre a été soulevée d'indignation à la suite de certains faits scandaleux. En Italie et en Allemagne, les persécutions continuent et même l'Autriche, généralement assez clémente en face du problème qui nous touche, a elle aussi réagi sévèrement.

Il est évident que l'accentuation de l'homosexualité est due en partie à la guerre. La vie de soldat, le contact perpétuel entre camarades devaient forcément en favoriser le développement qui, par ailleurs, fut encore accru par des faits comme l'émancipation de la femme, etc. De par la publicité qui lui a été faite ces dernières années par la littérature, le théâtre et même le cinéma, l'homophilie tend à devenir un problème de première importance et nombreux sont les milieux très influents qui se ruent, et avec quel plaisir, sur les moindres occasion de nous faire du tort.

Un grand nombre de camarades de Suisse et de l'Etranger se réjouissent grandement de la progression du mouvement homophile et proclament partout, pas toujours à bon escient, nos droits légitimes. Souvent même, ils proclament d'une façon peu recommandable leur adhésion à la «confrérie». Pauvres idéalistes (très fréquemment égoïstes) et surtout . . . pauvres naïfs! Ayant perdu le sens des réalités, ils oublient trop facilement que la société y voit avant tout presque uniquement une question sexuelle d'un ordre très spécial qu'elle abhorre. Cette répulsion ne pourra guère être vaincue. Elle subira peut-être, à la suite de certaines campagnes diplomatiquement menées sur une base scientifique, une amélioration et produira une modification de la conception du problème dans les milieux dont l'appui décidera de l'issue de notre longue lutte contre l'incompréhension et la calomnie. Mais, tout coup de force ou geste spectaculaire sera infailliblement voué à l'échec en face d'une opinion publique qui nous témoignera toujours plus ou moins d'hostilité.

Pour conclure et à titre de mot d'ordre pour la nouvelle année, nous aimerions rappeler à nos lecteurs que c'est nous-même qui par notre attitude provoquons le respect ou la haine que nous porte la Société. Soyons donc toujours et partout corrects, simples et raisonnables. Evitons tout ce qui peut souligner nos dispositions spéciales. Nous nous faisons méconnaître et mal juger par la faute des specimens isolés qui se font désagréablement remarquer par des manières ridiculement efféminées, par leur mauvaise conduite ou le scandale. C'est une erreur de croire que le «Jour J» de notre milieu est enfin arrivé. L'unique fait est qu'actuellement, l'on parle beaucoup trop de nous et il n'est nullement dans notre intérêt d'alimenter encore plus ce sujet de conversation.

Pour «Le Cercle»:
C. Welti.